Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch

Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte

Band: 10 (1905)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller: 1753-1754

Autor: Ischer, Rudolf Kapitel: 24: Brief Nr. 24

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-128057

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Comme je n'aurois plus le bonheur de vous voir Monsieur et très honoré Patron permettés moi que je vous fasse mon compliment d'adieu par lettre et que je vous temoigne derechef combien que je suis sensible à toutes les marques de bienveillance et de bonté dont vous avés bien voulu m'honorer en tout tems. Soyés persuadé Monsieur, que je vous serois eternellement attaché et que je ne cesserois de faire des vœux pour votre prosperité.

Broug ce 6 May 1754.

ZIMMERMANN.

24.

(Bern Bd. 13, Mr. 86).

Monsieur etc.

J'avois deja fermé le paquet que j'ai pris la liberté de vous adresser qui me vint encore dans l'esprit de vous demander une grace. Il s'agit d'un certificat pour ma femme qui doit être ecrit par Mr. le grand sautier de Berne. C'est l'etiquette quand on a acheté ici la bourgeoisie. Il faut que l'on sache prouver qu'on est d'une honette famille et qu'on soit en possession de 100 Ecus. J'espere qu'un mot de votre part me pourra procurer cette faveur de Mr. de Muralt votre ami. Si vous pouviés Monsieur y faire couler quelque mot à notre avantage, il y auroit toujours autant de gagné pour nous ici à Broug. Pardonnés moi, si je tente tout pour me bien etablir chés moi.

J'ai appris aujourd'hui que l'imperatrice de Russie vous a consulté pour une indisposition. J'en ai

eté infiniment charmé. Voilà un article que je n'oublierois pas quand je parlerai de votre pratique. Je scai que M^o la Princesse d'Orange a fait autant et peutetre bien d'autres personnes de ce rang là.

J'apprends de Londres que Richardson a ecrit une histoire de Sir Charles — — (je ne pouvois pas lire le nom) en 7 volumes que tout le monde lit. J'ai l'honeur etc.

Broug ce 17 de Juin 1754.

ZIMMERMANN.

25.

(Bern Bd. 13, Mr. 87).

Monsieur etc.

Je suis infiniment sensible à la grace que vous venés de me faire de vouloir bien entrer dans l'idée que j'avois d'ecrire votre vie. Je vous envoye pour cela l'exemplaire de votre vie que vous avés corrigé en vous priant de me communiquer egalement vos descriptions de voyages.

Je me fairois un plaisir de suivre le plan que vous me proposés dans votre lettre. Oserois-je bien vous prier de vous arreter dans les memoires que vous voulés bien me donner aux articles suivants de votre derniere lettre.

1. Projets de pratique — comment vous vous y êtes pris, difficultés que vous y avés trouvé. J'ai souvent entendu avec bien du chagrin les mauvaix raisonnemens qu'on a fait à ce sujet sur votre conte à Berne. Si vous vouliés bien ajouter quelques exemples de vos succes, cela feroit un bon effet. Je